

## Quand un baptême n'est pas un baptême (18.22–23 ; 19.1–7)

David Roper

**J**e me souviens d'une étude biblique avec un ami (nous l'appellerons Sylvain) qui se déroulait très bien jusqu'au moment où nous avons abordé la question du baptême. Mon ami soutenait avec véhémence que le baptême était sans conséquence sur la condition spirituelle d'une personne. Nous avons lu certains textes, dont Marc 16.16 et Actes 2.38, qui montrent qu'il existe une relation entre le baptême et le salut mais Sylvain m'affirma que ces textes n'étaient pas concluants. Je ne voyais pas comment nous pouvions poursuivre notre étude ensemble tant que cette question n'était pas résolue. Je proposai donc une étude approfondie sur le but du baptême. Avec l'aide d'une concordance biblique nous avons consulté tous les passages dans la Bible qui mentionnent le baptême. Nous avons méthodiquement lu chaque passage. Je demandai à Sylvain de lire les versets et de me dire quel but il pouvait trouver au baptême dans tous ces textes. Pour Sylvain tous les passages que nous lisions ne paraissaient pas concluants et il semblait que nous allions passer une nuit entière sur cette question jusqu'au moment où nous avons abordé Actes 19.

Sylvain lut Actes 19 qui rapporte comment douze hommes furent baptisés une nouvelle fois ; j'écoutai, près à aborder le prochain texte, sachant qu'Actes 19.1–7 ne mentionne pas explicitement un but au baptême. Toutefois, je constatai que cette lecture avait surpris mon ami. Il relut

lentement le passage. Puis, il dit (comme à lui-même plutôt qu'à moi) : "Si le baptême n'a pas d'importance, pourquoi devaient-ils le refaire ? Si le baptême n'est qu'un geste symbolique, pourquoi devaient-ils répéter ce geste ?" Ce fut un tournant dans notre étude de la Bible. A partir de ce moment-là Sylvain put relire d'une manière impartiale tous les textes qui mentionnent le baptême. Ce soir-là j'ai appris à apprécier cette étrange histoire d'hommes rebaptisés par Paul et rapportée en Actes 19.

Au cours de cette leçon nous parlerons de cette histoire et nous nous efforcerons de comprendre comment elle peut s'appliquer à notre cas personnel. Mais auparavant nous devons revoir le début du troisième voyage missionnaire de l'apôtre Paul.

### IL AFFERMISSAIT LES DISCIPLES (18.22–23 ; 19.1)

En quelques phrases Luc résume la fin du second voyage de l'apôtre et le début du troisième voyage. Trois versets rapportent le voyage que fit Paul à Antioche puis son retour à Ephèse — il fallut plusieurs mois pour couvrir cette distance de plus de 600 kilomètres<sup>1</sup> :

D'Ephèse il fit voile pour débarquer à Césarée ; il monta saluer l'Eglise, puis il descendit à Antioche.

Après y avoir passé quelque temps il repartit et parcourut successivement le pays de Galatie

<sup>1</sup> Sur ces versets lire "Comment fortifier ses frères".

et la Phrygie, en affermissant tous les disciples (18.22-23).

Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir traversé les hauteurs du territoire, se rendit à Ephèse. Il rencontra quelques disciples... (19.1).

Luc veut rapporter en priorité ce qui s'est passé à Ephèse où Paul a sans doute accompli son œuvre la plus significative. La ville d'Ephèse était considérée comme la perle de l'Asie. La ville était la capitale de cette province romaine et le cœur de l'activité commerciale dans cette partie du monde. Le port d'Ephèse pouvait recevoir les plus gros navires et se trouvait sur la route principale allant de Rome vers l'Est. A l'activité commerciale de la ville s'ajoutait son rayonnement touristique, en particulier le temple d'Artémis, l'une des sept merveilles du monde. Ephèse était célèbre, magnifique et riche, mais perdue dans le péché (Ep 2.1, 12).

### **DES DISCIPLES ONT BESOIN D'ÊTRE ECLAIRÉS (19.1-7)**

En arrivant dans une nouvelle ville l'apôtre Paul avait pour coutume de se rendre à la synagogue (s'il y en avait une) pour trouver des cœurs ouverts. A Ephèse la situation est différente. Dans cette ville se trouvait déjà une petite communauté chrétienne<sup>2</sup> qui se réunissait probablement chez Aquilas et Priscille (1 Co 16.19). Ainsi, l'apôtre rendit d'abord visite aux frères et sœurs. (Je peux m'imaginer la joie de retrouver ses amis Aquilas et Priscille).

Paul affermissait les nouveaux convertis (18.23) et, ce faisant, il "rencontra quelques disciples" (19.1b), "au nombre de douze environ"<sup>3</sup> (v. 7). Quel sens pouvons-nous donner au verbe "rencontrer" dans ce contexte ? Paul avait-il été informé de la présence de ces disciples et les avait-il recherchés<sup>4</sup> ? Les a-t-il simplement rencontrés par la providence divine ? J'opterais plutôt pour la seconde hypothèse. Le fait essentiel

est que Paul a pu rencontrer ces croyants.

Ces hommes étaient-ils déjà chrétiens ? A première vue il faudrait répondre par l'affirmative car chez Luc le mot "disciple" désigne ordinairement un chrétien, quelqu'un qui suit Jésus (11.26, etc.). Dans le cas présent il est cependant difficile de considérer ces douze hommes comme étant chrétiens. Lorsque Paul leur pose la question "Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez cru ?" ils répondent par la négative (19.2). Il semble difficile de considérer ces hommes comme étant chrétiens puisque le Nouveau Testament souligne l'impossibilité d'être chrétien pour celui qui n'a pas reçu l'Esprit Saint (Ac 2.38 ; Rm 8.9 ; Tt 3.5 ; Hé 6.4 ; 1 Jn 3.24 ; 4.13).

On peut penser que dans ce passage Luc emploie le mot "disciples" au sens plus général d'élève — celui qui apprend, qui suit — sans préciser l'identité du maître. Le mot "quelques" confirme ce sens général. Aux débuts du christianisme on pensait généralement que ces douze hommes étaient des disciples non de Jésus mais de Jean-Baptiste<sup>5</sup>. On peut envisager d'autres sens au mot "disciple". Dans un commentaire l'explication suivante est donnée : "L'explication de ce passage réside dans le fait que du point de vue de Paul ces hommes apparaissent de prime abord comme étant des disciples<sup>6</sup>." Je pense moi-même que pour Paul ces hommes apparaissaient comme des chrétiens et que sa question est basée sur cette impression<sup>7</sup>.

Lorsqu'il rencontre ces hommes Paul leur pose cette question : "Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez cru ?" (19.2a). Le verbe croire décrit la réponse de la foi au Seigneur et comporte aussi le baptême (v. 3). La question de Paul n'a pas trait au don de l'Esprit le plus courant, non miraculeux et reçu lors du baptême<sup>8</sup> ; ce don de l'Esprit étant accordé à tous ceux qui ont reçu le baptême conforme aux Ecritures<sup>9</sup>. La suite du récit montre que Paul avait l'intention de leur imposer les mains et de

<sup>2</sup> Actes 18.27 fait mention des "frères". <sup>3</sup> Luc écrit que ces hommes étaient au nombre de douze *environ* ; ils pouvaient donc être onze ou treize. <sup>4</sup> Priscille et Aquilas connaissaient ces hommes. Ils n'avaient peut-être pas su comment les aborder ou comment les enseigner et donc avaient attendu la venue de Paul pour résoudre la question. <sup>5</sup> L'un des premiers à faire état de cette interprétation fut Jean Chrysostome au 4<sup>e</sup> siècle. <sup>6</sup> I. Howard Marshall, THE ACTS OF THE APOSTLES, The Tyndale New Testament Commentaries, gen. ed. R.V.G. Tasker (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1980), 305-6. <sup>7</sup> Par contre, si Paul était au courant de l'existence de ces hommes et qu'il les cherchait, ses questions avaient pour but de mettre en évidence leur état spirituel. Dans cette étude je retiens l'hypothèse que Paul ne connaissait pas le passé de ces hommes. <sup>8</sup> Je suppose que Paul ne connaissait pas le passé de ces hommes. <sup>9</sup> Voir les notes sur Actes 2.38 dans l'article "Comment trois mille personnes furent sauvées!". On peut aussi consulter dans l'article supplémentaire sur le Saint-Esprit : "Quel est le rôle de l'Esprit Saint ?" et "Trois manifestations de la puissance divine", dans la série des Actes, Vol.1, No.4.

leur accorder des dons miraculeux de l'Esprit (v. 6). La question de l'apôtre pourrait être formulée de cette manière : "Lorsque vous êtes devenus chrétiens avez-vous reçu une manifestation miraculeuse de l'Esprit Saint ?"

Paul fut donc surpris de leur réponse : "Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Esprit Saint." (v. 2b). Je peux imaginer les nombreuses questions que se posait Paul. Il savait désormais que quelque chose clochait avec leur baptême puisque le Saint-Esprit est lié au baptême dans la grande mission d'évangélisation : le baptême chrétien est au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28.19). Le don du Saint-Esprit est l'une des bénédictions que l'Écriture rattache au baptême (Ac 2.38). De sorte que le baptême est appelé une naissance "d'eau et d'Esprit" (Jn 3.5)<sup>10</sup>.

La traduction "qu'il y ait un Esprit Saint" est une traduction fidèle mais cette expression doit aussi être comprise dans son contexte. En effet, ces hommes devaient avoir entendu parler du Saint-Esprit puisqu'ils étaient des disciples de Jean-Baptiste (Mt 3.11)<sup>11</sup>. Le contexte montre qu'ils ignoraient en fait que l'Esprit Saint était bien venu comme promis. Le verbe traduit "qu'il y ait" est aussi employé en Jean 7.39 où il désigne l'offre de l'Esprit : "car l'Esprit n'était pas encore [donné], parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié."<sup>12</sup>

Paul constate qu'ils ne connaissent pas le baptême chrétien et leur demande : "Quel<sup>13</sup> baptême avez-vous donc reçu<sup>14</sup> ?" (Ac 19.3a). Ils répondent : "Le baptême de Jean" (v. 3b). Comment connaissaient-ils le baptême de Jean ? Le contexte du récit indique qu'ils avaient été enseignés et baptisés par Apollos. On doit en effet rapprocher ce récit avec le fait qu'Apollos "ne connaissait que le baptême de Jean" (18.25),

d'autant plus que Luc débute le récit des douze hommes par une mention d'Apollos (19.1). D'autres scénarios sont envisageables<sup>15</sup> mais celui-ci est le plus probable. D'ailleurs, la plupart des commentateurs s'accordent pour dire qu'Apollos avait reçu le baptême de Jean *avant* le jour de la Pentecôte (Ac 2) alors qu'il enseigna et baptisa ces hommes *après* le jour de la Pentecôte<sup>16</sup>. McGarvey écrit à ce propos :

A la question de savoir pourquoi ces hommes furent baptisés à nouveau la réponse qui nous paraît la plus probable et la plus conforme aux faits est de dire qu'ils furent à l'origine baptisés par Apollos ou un enseignant attaché à ce dernier, étant entendu que le baptême de Jean n'était plus un rite légitime<sup>17</sup>.

Richard Oster répond à la question en disant que ces douze disciples étaient devenus des croyants après la Pentecôte mais avaient reçu un enseignement antérieur à la Pentecôte<sup>18</sup>. Il m'est arrivé de consulter une carte routière périmée et de me perdre. Cette carte pouvait être utile à une certaine époque mais elle était devenue périmée et ne pouvait donc plus servir. Dans leur pérégrination spirituelle ces douze voyageurs s'étaient servis d'une carte spirituelle dépassée et donc inutilisable.

### Remédier à une connaissance incomplète

Ces hommes avaient une connaissance incomplète et leur besoin le plus pressant était d'y remédier. Paul le fait en disant<sup>19</sup> : "Jean<sup>20</sup> a baptisé du baptême de repentance ; il disait au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus." (19.4). A travers les Actes Luc présente des résumés de sermons inspirés. Dans le cas présent le mot "résumé" est insuffisant ; on devrait plutôt parler d'un sermon "compacté". La mention du baptême de Jean n'est sans aucun

<sup>10</sup> Paul montre souvent le lien entre la conversion et l'Esprit ; devenir chrétien équivaut à recevoir l'Esprit (Ga 3.2). Lorsqu'une personne est sauvée elle est scellée du Saint-Esprit (Ep 1.13). <sup>11</sup> Ils avaient des connaissances sur l'Esprit Saint par l'Ancien Testament (Ps 51.11 ; Es 63.11). <sup>12</sup> Dans la Colombe le verbe "donné" est entre crochets pour indiquer qu'il ne se trouve pas dans le texte grec original. La même traduction aurait pu aussi ajouter "donner" en Actes 19.2, pour davantage de précision par rapport au contexte. <sup>13</sup> "Quel" est une traduction du grec qui signifie littéralement "dans quoi", ce qui nous rappelle que le baptême chrétien incorpore le baptisé "dans le Christ" (Rm 6.3-4 ; Ga 3.27). <sup>14</sup> On constate que Paul pense aussitôt qu'ils ont été baptisés. "Le nouveau Testament ne connaît pas de croyants n'ayant pas reçu le baptême" (F.F. Bruce, THE BOOK OF ACTS, rev. ed. [Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1988], 363-64). <sup>15</sup> Apollos et ces douze hommes furent peut-être baptisés par la même personne qui pouvait être un disciple de Jean. Si tel est le cas, Apollos lui aussi dut être baptisé à nouveau. <sup>16</sup> Comme nous l'avons déjà dit, en ce qui concerne le cas d'Apollos qui apparemment ne fut pas rebaptisé, on peut imaginer d'autres possibilités mais celle-ci paraît la plus évidente. <sup>17</sup> J.W. McGarvey, NEW COMMENTARY ON ACTS OF APOSTLES, vol. 1 (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., n.d.), 152. <sup>18</sup> Richard Oster, ACTES DESAPOTRES, 2ème partie (Genève et Ste.-Foy, 1988), 82. <sup>19</sup> Paul n'a pas perdu son temps à attaquer ceux qui avaient enseigné l'erreur à ces hommes ; il leur a simplement enseigné la vérité. <sup>20</sup> C'est la dernière mention de Jean-Baptiste dans la Bible.

doute qu'une introduction à l'enseignement de Paul aux douze disciples. Il leur parla de celui qui vint après Jean, c'est-à-dire Jésus et prêcha sans aucun doute sur sa crucifixion, son ensevelissement, sa résurrection, son ascension et l'envoi de l'Esprit Saint ; il a sans doute mentionné la fondation de l'Eglise de Jésus et sa diffusion dans le monde. La réaction des douze (v. 5) est le résultat de l'enseignement de l'apôtre sur le baptême au nom de Jésus, baptême bien distinct de celui qu'ils avaient reçu.

Les milieux charismatiques font souvent appel à la question posée par Paul : "Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez cru ?" Dans ces milieux ce verset est souvent mis à profit pour donner un enseignement sur l'Esprit Saint<sup>21</sup>. Toutefois, au lieu de saisir cette occasion pour faire un sermon sur le Saint-Esprit Paul s'est mis à parler de *Jésus*. Le Saint-Esprit n'est pas venu pour s'exalter lui-même mais pour rendre gloire à Jésus (Jn 16.14). Selon l'apôtre Jean la présence de l'Esprit dans nos vies produit non pas des gesticulations ou des langues incompréhensibles mais plutôt la confession vécue "que Jésus-Christ venu en chair est de Dieu" (1 Jn 4.2).

### **Remédier à une obéissance incomplète**

Les douze hommes auraient pu réagir de bien des manières au discours de Paul. En apprenant que leur baptême n'était pas conforme à la volonté divine, ils auraient pu se mettre en colère. Ils auraient pu réagir comme certains le font de nos jours, en disant : "Mais le baptême n'est qu'un acte symbolique et nous n'avons donc pas à en faire grand cas. Un baptême en vaut bien un autre." Leur réaction démontre qu'ils avaient un cœur honnête. L'enseignement de l'apôtre avait mis en évidence des lacunes tant dans leurs connaissances que dans leur obéissance. Pourtant ils n'hésitent pas : "Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus" (19.5).

Le récit du baptême de ces hommes suscite bien des questions. Pourquoi durent-ils être baptisés à nouveau ? Quelle différence existait-il

entre le baptême au nom de Jésus et le baptême inauguré par Jean<sup>22</sup> ? Comment se fait-il que le baptême institué par Jean n'était plus légitime ? La réponse à ces questions découle de la réponse à la deuxième question et qui concerne la différence entre les deux baptêmes.

La plupart des commentateurs soulignent ce qu'ils considèrent comme la différence la plus significative entre les deux baptêmes. Cependant, le contexte montre qu'il existait un certain nombre de différences entre ces deux baptêmes (voir le schéma, "Un tableau comparatif entre le baptême pratiqué par Jean-Baptiste et le baptême commandé par Jésus", dans ce article). Il nous faut commencer par la question de Paul sur l'Esprit Saint (v. 2) et qui montre que le baptême de Jean n'entraîne pas la réalisation de la promesse de l'Esprit Saint alors que le baptême au nom de Jésus réalise cette promesse (Ac 2.38).

Paul décrit aussi le baptême de Jean comme un "baptême de repentance" (19.4) ; en d'autres termes, ce baptême concrétisait ou exprimait la repentance. Par contre, le baptême chrétien est plutôt un baptême de foi, c'est-à-dire qui concrétise et exprime la foi — en particulier, la foi en Jésus, sa mort, son ensevelissement et sa résurrection (Rm 6.3–4). Ceux qui recevaient le baptême de Jean confessaient leurs péchés (Mc 1.5) ; ceux qui reçoivent le baptême institué par Jésus confessent leur foi en lui<sup>23</sup> (Ac 8.37).

La différence la plus significative entre les deux baptêmes est sans doute contenue dans l'affirmation de Paul selon laquelle Jean "disait au peuple de croire en celui qui venait après lui" (Ac 19.4). La foi des disciples de Jean-Baptiste était envers le Messie qui devait venir ; par contre, la foi des chrétiens est envers le Messie qui est déjà venu et qui est mort pour nous (Ga 2.20). Les disciples de Jean attendaient toujours le Messie et ignoraient sa mort, son ensevelissement et sa résurrection, c'est-à-dire le message central de l'Evangile (1 Co 15.1–4). Leur baptême ne pouvait donc pas être en "conformité à sa mort" et en "conformité à sa résurrection" comme c'est le cas dans le baptême chrétien (Rm 6.5). Ils

<sup>21</sup> Dans ces milieux on prêche sur les dons miraculeux de l'Esprit car on pense qu'ils sont toujours accordés par Dieu. <sup>22</sup> J'emploie plusieurs expressions pour parler du "seul baptême" reconnu par l'apôtre : baptême au nom de Jésus ; baptême administré par des chrétiens ; baptême de la grande mission ; baptême chrétien ; baptême selon Jésus, etc. Ces différentes expressions décrivent toutes le baptême commandé par Jésus lorsqu'il envoie ses apôtres en mission (Mt 28.19 ; Mc 16.16) et qui fut proclamé par Pierre au jour de la Pentecôte (Ac 2.38). <sup>23</sup> Voir les notes sur Actes 2.37 dans l'article "Comment trois mille personnes furent sauvées!".

ignoraient qu'il y eût une relation entre leur baptême et la mort de Jésus (Rm 6.3). Ils ignoraient la rémission des péchés par le sang de Jésus au moment de l'immersion en son nom<sup>24</sup> (Ac 22.16).

Les douze hommes "furent baptisés au nom du Seigneur Jésus" (v. 5), ce qui montre qu'apparemment le baptême de Jean ne se rattachait pas à un nom particulier. Par contre, le baptême dont fait mention Jésus dans la grande mission d'évangélisation est administré "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit<sup>25</sup>" (Mt 28.19).

De fait, lorsque nous comparons attentivement les deux baptêmes nous découvrons qu'ils n'ont que certains points en commun : tous deux sont une immersion dans l'eau<sup>26</sup> (Jn 3.23 ; Mt 3.16 ; Ac 8.38) et sont administrés "pour la rémission des péchés<sup>27</sup>" (Mc 1.4 ; Lc 3.3 ; Ac 2.38). Ces quelques points de comparaison entre ces deux baptêmes devraient suffire à nous convaincre de la nécessité pour ces hommes d'être baptisés à nouveau, et ce "au nom du Seigneur Jésus".

Le texte ne dit pas — et cela est significatif — que les douze hommes furent "rebaptisés<sup>28</sup>". La Bible ne fait jamais mention d'une pratique qui consisterait à "rebaptiser" quelqu'un. Lorsqu'un homme ou une femme reçoit l'immersion d'une manière conforme à l'enseignement de l'Écriture, il ou elle est de ce fait baptisé(e). Cette personne a reçu la rémission de ses péchés et a été incorporée par le Seigneur à son Église. Cet acte n'a pas besoin d'être réitéré. Par contre, on peut avoir accompli un rite qu'on appelle un baptême mais non conforme à celui du Nouveau Testament ; dans ce cas on a simplement reçu un peu d'eau. Si tel est le cas, on doit bien entendu être baptisé pour la première et unique fois<sup>29</sup>.

Après leur baptême les douze hommes furent

sans aucun doute accueillis au sein du petit groupe de chrétiens à Ephèse. A cette occasion Paul put leur accorder ce qu'il voulait dès leur première rencontre. "Paul leur imposa les mains, et le Saint-Esprit vint sur eux ; ils se mirent à parler en langues et à prophétiser<sup>30</sup>" (Ac 19.6). Ce faisant, Paul agit comme l'avaient fait Pierre et Jean lorsqu'ils imposèrent les mains aux chrétiens de Samarie<sup>31</sup>. Par l'imposition des mains les apôtres transmettaient à certains croyants le don de faire des miracles<sup>32</sup>. Ces dons permettaient à ces chrétiens de connaître la volonté de Dieu en l'absence du Nouveau Testament (dont la rédaction n'était pas encore achevée) et d'appliquer cette volonté dans leur vie d'Église sans la présence personnelle des apôtres.

Une autre question se pose : Pour quelle raison Luc voulait-il rapporter l'imposition des mains de Paul sur ces hommes ainsi que leur parler en langues ? Il semble que Paul avait coutume d'imposer les mains à certains nouveaux convertis (2 Tm 1.6) ; mais c'est la première fois que Luc en parle. Par exemple, Paul a imposé les mains à plusieurs convertis de Corinthe et ces derniers purent parler en langues (1 Co 1.7 ; 12.10), mais Luc n'a pas mentionné ce fait. Pourquoi le mentionne-t-il dans le présent récit ? On peut supposer que Paul voulait montrer un parallèle entre l'action de Pierre en Samarie et celle de Paul à Ephèse<sup>33</sup>. Ce récit pouvait aussi servir à démontrer que ces hommes baptisés une nouvelle fois faisaient partie intégrante de la communauté chrétienne d'Ephèse (à l'instar de l'imposition des mains des apôtres en Actes 8 qui confirme la pleine appartenance des samaritains à la communauté chrétienne<sup>34</sup>). A ce propos Richard Oster écrit ceci :

<sup>24</sup> Voir les notes sur Actes 22.16 dans l'article "Un assassin baptisé!". <sup>25</sup> Voir l'article "En son nom". <sup>26</sup> Voir les notes sur Actes 8.38 dans l'article "Une conversion modèle", et le mot "Baptême" dans l'article "Glossaire" de la série des Actes. <sup>27</sup> Voir les notes sur Actes 2.38 dans l'article "Comment trois mille personnes furent sauvées!". Le mot traduit "pour" en Marc 1.4 et Luc 3.3 est la préposition grecque *eis*, de même qu'en Marc 2.38. <sup>28</sup> Le mot grec traduit par "baptême" signifie "immersion", ce qui peut prêter à confusion. Je veux simplement montrer la distinction qu'il faut faire entre un rite qu'on appelle "baptême" et le baptême conforme à l'enseignement biblique. On peut dire que ces douze hommes ont été "rebaptisés" uniquement dans le sens où ils avaient déjà reçu un baptême (celui de Jean-Baptiste) et qu'ils reçurent ensuite le baptême au nom de Jésus. Bien entendu, leur obéissance au baptême commandé par Jésus n'a eu lieu que lors de ce second baptême. Lorsque des enfants s'amuse dans une piscine à "baptiser" l'un des leurs, celui-ci a bien été immergé, mais il ne s'agit aucunement du baptême biblique. <sup>29</sup> Voir la section qui suit sur "La difficulté de la mise en pratique". <sup>30</sup> Voir l'article "Le parler en langues". <sup>31</sup> Voir les notes sur Actes 8.17-18 dans l'article "La flamme se répand". <sup>32</sup> Voir l'article supplémentaire sur le Saint-Esprit : "Trois manifestations de la puissance divine". <sup>33</sup> L'auteur des Actes, Luc, présente de nombreux parallèles entre l'œuvre de Pierre et celle de Paul. En voici quelques exemples : guérison d'un homme boiteux ; chasser des démons ; délivrance de prison ; résurrection des morts. On retrouve ce procédé à travers les Écritures où Dieu agit de la même manière avec deux hommes qui se suivent (par exemple : Moïse et Josué ; Elie et Elisée). <sup>34</sup> Voir la note sur la conversion des Samaritains dans l'article "La flamme se répand".

C'est le troisième épisode du livre des Actes qui rapporte le parler en langues. Dans les trois cas le texte présente un enseignement relatif au Saint-Esprit dans le contexte d'une incorporation de nouveaux convertis au sein de l'Eglise (2.4 ; 10.46 ; 19.5)<sup>35</sup>.

## LA DIFFICULTE DE LA MISE EN PRATIQUE

L'œuvre de Paul à Ephèse a débuté sous de bons auspices. La leçon suivante portera sur la suite du ministère de l'apôtre dans cette ville. Mais avant d'aborder la suite nous aimerions réfléchir sur la difficulté d'une mise en pratique éventuelle du récit d'Actes 19.1-7. Ils soulignent que personne de nos jours (jusqu'à preuve du contraire) n'est baptisé du baptême de Jean-Baptiste. Il semble peu probable que Luc aurait rapporté ce récit uniquement pour allonger le récit ; Dieu veut sans aucun doute communiquer un message aux hommes ici. Dans la leçon précédente nous avons vu comment l'histoire d'Apollon peut s'appliquer à notre vie, ce dernier ne connaissant que le baptême de Jean-Baptiste. Puisque le premier récit comporte des applications pratiques, le second lui aussi devrait en comporter.

Quoi qu'il en soit nous pouvons du moins tirer une application pratique évidente d'Actes 19.1-7 et qui est celle-ci : Ce qu'on appelle un "baptême" n'est pas nécessairement un baptême authentique<sup>36</sup>. Il peut arriver occasionnellement que des personnes aient reçu un rite baptismal mais qu'elles doivent quand même recevoir l'immersion biblique. Nous n'avons pas de nos jours de situation qui ressemble en tous points à celle du récit et de ce fait nous ne pouvons pas savoir avec certitude ce qu'il convient de faire dans tous les cas. Mais quoi qu'il en soit nous pouvons savoir qu'un rite de baptême n'est pas nécessairement toujours un baptême authentique.

Nous pourrions prendre pour point de départ à notre réflexion la question suivante : "Quels sont les éléments indispensables d'un baptême authentiquement biblique ?" En nous fondant sur l'étude des Actes nous pouvons donner une

réponse simple à cette question : "Pour être conforme aux Ecritures le baptême doit d'abord être administré d'une façon appropriée ; puis le baptême doit être administré aux personnes appropriées ; enfin, le baptême doit être administré dans un but approprié." Le baptême correspond d'abord à un acte qui consiste à l'immersion d'une personne dans l'eau. Le mot français "baptême" est en fait une transcription et non une traduction du mot grec qui signifie "immersion"<sup>37</sup>. Au cours du baptême de l'Ethiopien rapporté en Actes 8, ce dernier descendit dans l'eau, puis remonta hors de l'eau (vs. 38-39). La personne appropriée pour recevoir le baptême est celle qui est apte à s'engager personnellement par cet acte, quelqu'un ayant la foi en Jésus, repentant pour ses péchés et disposé à confesser sa foi (2.37-38 ; 8.37). Le livre des Actes ne justifie pas la pratique de baptiser les bébés ou les petits enfants. Enfin, le but biblique du baptême est la rémission des péchés (2.38 ; 22.16), le don du Saint-Esprit (2.38), l'intégration à l'Eglise du Seigneur (2.41, 47<sup>38</sup>).

La mise en pratique des deux premières données sur le baptême ne présente pas de difficultés majeures. Ou bien une personne a été immergée dans l'eau lors de son baptême ou elle ne l'a pas été. Ou bien une personne avait un âge suffisant pour comprendre l'engagement que constitue le baptême ou bien elle ne l'avait pas<sup>39</sup>. Par conséquent nous pouvons dire — et ce malgré le caractère irrévérencieux de cette affirmation aux yeux d'une partie importante de la chrétienté — qu'une personne qui a reçu quelques gouttes d'eau sur le front peu après sa naissance a toujours besoin d'être baptisée si l'on s'en rapporte aux écrits du Nouveau Testament.

Les difficultés surgissent lorsqu'on pose la question du but du baptême. Il est en effet difficile d'affirmer jusqu'où doit aller la connaissance ou la compréhension du candidat au baptême pour que son baptême soit considéré comme valable par rapport aux Ecritures. Quoi qu'il en soit la question du but du baptême est bien celle qui ressort d'Actes 19.1-7. Les douze hommes du

<sup>35</sup> Oster, 88. <sup>36</sup> Comme je l'ai dit dans la note 28, le vocabulaire peut aisément prêter à confusion. Il faudrait mettre entre guillemets le mot baptême chaque fois que le mot désigne un rite qui n'est pas conforme aux Ecritures mais ceci alourdirait considérablement le texte. Les lecteurs peuvent comprendre dans le contexte si je parle du baptême biblique ou simplement d'un rite humain qu'on appelle un baptême mais qui ne correspond pas au baptême commandé par le Christ. <sup>37</sup> Voir "Baptême" dans l'article "Glossaire" de la série des Actes. <sup>38</sup> Voir les notes sur Actes 2.47 dans l'article "Comment trois mille personnes furent sauvées!". <sup>39</sup> Bien entendu, l'âge est une condition nécessaire mais non suffisante car on peut avoir l'âge nécessaire pour être baptisé mais sans être repentant ou sans croire.

récit étaient des adultes (v. 7) (donc des candidats appropriés pour recevoir le baptême) et leur baptême consistait en une immersion dans l'eau (l'action appropriée). Le problème posé par leur baptême se situait au niveau du but ou de la raison d'être du baptême. Ils ne comprenaient nullement le lien entre le baptême et la mort sacrificielle du Christ ; ils n'avaient pas reçu le baptême afin de recevoir le don du Saint-Esprit ; ils n'avaient pas reçu le baptême pour être incorporés à l'Eglise et en devenir membres.

Nous devons éviter de trop simplifier la question du but du baptême. On peut être tenté de mettre l'accent exclusivement sur un but assigné au baptême. J'ai parfois entendu l'affirmation selon laquelle être baptisé "pour la rémission des péchés" rend valide le baptême. Pourtant, nous devons nous souvenir que même les douze disciples du chapitre 19 des Actes, connaissaient le lien entre leur baptême et la rémission des péchés (Mc 1.4). Pourtant, ils durent être baptisés une nouvelle fois<sup>40</sup>.

Un autre exemple de simplification à outrance consisterait à dire qu'il suffit d'avoir reçu le baptême "au nom du Seigneur Jésus" (v. 5) pour que celui-ci soit valide. Or, l'expression "au nom du Seigneur Jésus" n'est pas simplement une formule à dire ; elle dénote, entre autres, que le baptême se fait par l'autorité du Seigneur Jésus<sup>41</sup>. Lorsque le baptême qui est administré diffère de

ce qu'enseigne Jésus, il ne peut pas être fait "en son nom", ou par son autorité même si le nom de Jésus est invoqué ou mentionné lors du baptême.

Il est difficile de déterminer le motif pour lequel un homme accepte de se faire baptiser, car ce motif est lié à ce qui se passe dans son cœur. "Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ?" (1 Co 2.11a). Par ailleurs, l'auteur des Hébreux écrit que "la parole de Dieu... est juge des sentiments et des pensées du cœur" (Hé 4.12). Nous disposons d'un fondement solide lorsque nous nous contentons de comparer ce que la parole de Dieu révèle quant au but du baptême et ce que les hommes disent de ce but.

A travers les années, j'ai eu l'occasion d'étudier la question du baptême avec beaucoup d'hommes et de femmes et ceux-ci m'ont souvent donné des explications humaines sur le but du baptême. Certains avaient été baptisés "pour faire comme mon entourage". D'autres ont été baptisés pour faire plaisir à quelqu'un. Des personnes ont été baptisées pour pouvoir entrer dans un groupe religieux. Plusieurs m'ont dit que la seule raison d'être de leur baptême était de servir de signe visible de leur purification intérieure. Enfin, beaucoup de personnes ont reçu le baptême sans trop savoir pourquoi mais parce qu'on leur avait dit qu'il le fallait<sup>42</sup>.

Lorsque j'étudie personnellement la Bible

<sup>40</sup> Certains groupes religieux, tels que les Mormons, pratiquent l'immersion des adultes pour le pardon de péchés mais il me paraît difficile d'accepter la validité de leur baptême. Ces groupes enseignent par ailleurs des erreurs en particulier en ce qui concerne la personne et l'œuvre de Jésus. <sup>41</sup> Voir les articles "Un cas de guérison", "En son nom", et "Quand Satan vous mène la vie dure", pour une explication de l'expression "au nom de Jésus".

Le baptême pratiqué par Jean-Baptiste	Le baptême autorisé par Jésus-Christ
<p>Une immersion dans l'eau            Un baptême pour préparer le salut            Un baptême de repentance            Précédé d'un appel à la repentance            En vue de la venue du Christ            (et de la croix)            Accompagné de la confession du péché            Ne se faisait pas au nom de quelqu'un            Pour la rémission des péchés            Ne réalise pas la promesse de l'Esprit</p>	<p>Une immersion dans l'eau            Un baptême pour réaliser le salut            Un baptême de foi            Précédé de l'annonce de l'Évangile            En rappel de la venue du Christ            (et de la croix)            Accompagné de la confession            de la foi en Jésus            Se fait au nom du Père, du Fils, et            du Saint-Esprit            Pour la rémission des péchés            Réalise la promesse de l'Esprit</p>



*Un tableau comparatif entre le baptême pratiqué par Jean-Baptiste et le baptême commandé par Jésus*

avec quelqu'un je prends soin de comparer le baptême biblique (y compris son but) et le baptême reçu par cette personne. C'est elle qui doit prendre la décision d'être immergée (ou immergée à nouveau), puisqu'elle seule connaît son cœur. Après l'étude du baptême la plupart des personnes se rendent compte que, pour compléter leur obéissance, elles doivent être baptisées.

Je m'empresse d'ajouter qu'une personne n'a nullement besoin de tout comprendre du baptême pour pouvoir le recevoir. Une personne va croître dans sa compréhension et son appréciation du baptême, ce qui ne signifie nullement que son baptême n'était pas conforme à la Bible. Les réflexions de Paul en Romains 6.3-6 ont sans doute permis aux chrétiens de Rome de mieux comprendre la signification de leur baptême. Mais puisque le baptême est aussi une obéissance "de cœur" (Rm 6.3-4, 17-18), il faut avoir une compréhension des aspects essentiels du baptême dans la Bible et apprécier l'engagement qu'il constitue.

En réalité il existe actuellement une telle prolifération de pratiques et de rituels du baptême que la question de sa validité est bien confuse pour les gens. Pourtant, la situation actuelle ressemble quelque peu à celle qui prévalait à Ephèse du temps de Paul. Le baptême de Jean-Baptiste continuait à être pratiqué alors qu'avait été institué le baptême chrétien, ce qui ne devait pas simplifier la tâche. Les douze hommes croyaient avoir reçu le baptême voulu de Dieu. On peut même penser que certains chrétiens pensaient de même à l'égard de ces hommes<sup>43</sup>. Paul a résolu le problème en comparant le baptême de Jean avec le baptême institué par Jésus dans la grande mission d'évangélisation confiée aux apôtres. Nous pouvons imiter cette approche aujourd'hui.

## CONCLUSION

Deux applications pratiques ressortent du récit des douze hommes qui durent à nouveau recevoir l'immersion : (1) Nous devons être clairs dans notre enseignement même lorsque nos auditeurs peuvent être choqués par cet enseignement. Sans hésiter, l'apôtre Paul a dit à ces

hommes qu'ils se trompaient sur le baptême. Les gens accepteront cette Parole de Dieu si leur cœur est honnête<sup>44</sup>. (2) Chacun d'entre nous doit être prêt à comparer ses pratiques religieuses avec l'enseignement de la Bible et doit être disposé à modifier ses pratiques si nécessaire et même si cela est difficile. C'est ce que ces douze hommes ont fait. Est-ce notre cas ?

Avant la fin de cette étude j'encourage chacun d'entre nous à réfléchir à son baptême et ce, à la lumière des Ecritures. Le ciel est bien trop merveilleux, l'enfer bien trop horrible et l'éternité bien trop longue pour prendre des risques avec la destinée de nos âmes. Si votre baptême n'est pas celui que décrit le Nouveau Testament je vous encourage vivement à y remédier. ◆

---

## NOTE DE L'AUTEUR

---

Un jeune homme dit à son père "j'ai oublié" et ce dernier répond : "écris-le". Un employé se trompe dans une commande et son chef lui dit : "La prochaine fois, écrivez-le". Il m'arrive d'avoir de bonnes idées que j'oublie aussitôt et je me dis : "Pour ne pas l'oublier je dois le mettre par écrit". Je suis reconnaissant à Dieu qu'il n'ait pas uniquement inspiré l'apôtre Paul dans sa prédication de la Parole mais qu'il lui ait fait écrire cette Parole.

Au cours des activités de Paul évoquées dans cette étude et la précédente, Paul écrivait des lettres et celles-ci ont été préservées. De sorte qu'au cours de cette étude vous allez trouver de nombreuses citations extraites de ces lettres, en particulier celles qui éclairent les voyages missionnaires de l'apôtre. J'ai donc complété ce que Luc a écrit grâce à ce que Paul a écrit.

Dans le travail entrepris par *Vérité Pour Aujourd'hui* la place de l'écrit est essentiel — c'est grâce à cela que nous pouvons préserver des pensées lesquelles, nous l'espérons, pourront être lues et méditées à nouveau. J'espère que tout ce qui est écrit dans cette étude sera une aide et une bénédiction pour votre vie.

David Roper, éditeur associé

<sup>42</sup> Ces différents buts sont généralement attribués au baptême des adultes. D'autres raisons sont invoquées pour le baptême des bébés ou des petits enfants, telles que "nous ne voulons pas que le bébé aille en enfer" ou "il faut bien faire plaisir aux grands-parents" ou encore "c'est l'occasion de donner un nom chrétien à l'enfant". <sup>43</sup> Il est possible que le baptême de ces hommes n'était pas mis en cause par les chrétiens d'Ephèse, voire Priscille et Aquilas, antérieurement à la venue de Paul. <sup>44</sup> Bien entendu la vérité doit toujours être dite "avec amour" (voir Ep 4.15).